



LIS !



Hanna Sjöberg

Bibliothèque publique de Malmö
Malmö, Suède

et

Görel Reimer

Centre pédagogique
Malmö, Suède

Traduit par : Cindy Lebas

*Étudiante à la maîtrise en science de l'information,
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information,
Université de Montréal
Québec, Canada*

Meeting:

**108. Libraries for Children and Young Adults with School Libraries
and Resource Centers**

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 76TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND ASSEMBLY

10-15 August 2010, Gothenburg, Sweden

<http://www.ifla.org/en/ifla76>

Un projet de lecture pour tous les enfants de Malmö de deuxième et cinquième année, 2006-2008.

Résumé :

Il s'agit d'un projet coopératif entre la bibliothèque de Malmö et le Centre pédagogique (une ressource pour toutes les écoles de Malmö). La mission du projet était de faire découvrir aux enfants la magie de la lecture. Le groupe cible était constitué de tous enfants âgés de 9 ou 11 ans, au total 24 000 enfants ont participé.

Activité principale : *On offrait aux classes une visite à leur bibliothèque locale. Nous avons eu recours à des services de marketing professionnel. Les enfants ont pu rencontrer une personne inspirante pouvant leur servir de modèle pour eux-mêmes, une personne qu'ils voudront, nous l'espérons, retourner voir lors de futures visites à la bibliothèque durant leurs temps libres. Pour ce faire, nous avons offert*

aux bibliothécaires des cours à titre de renforcement. Nous avons invité un acteur pour les aider à anticiper et amplifier leur propre personnalité lors de rencontres avec les enfants.

Voici des exemples d'activités s'étant déroulés durant les semestres. Une course à relais pour créer un roman policier - 26 classes ont participé, chacune a écrit un chapitre, le premier et le dernier ont été écrits par un auteur. Nous avons publié le livre et l'avons mis en scène au théâtre. 500 auteurs sont nés, mais plus important : ils ont appris à connaître une histoire sous toutes ses facettes en créant des personnages, une intrigue, une nouvelle entière, ensemble, ils ont été piqués par la magie de la lecture. Une deuxième activité impliquait le livre "Le prince tigre" de Chen Jiang Hong. Une lecture à voix haute et des peintures devaient approfondir leur intérêt pour la lecture. 26 images de 3 mètres par 1,5 illustrant des scènes du livre ont été exposées. Les enfants ont rencontré des conteurs professionnels qui leur ont raconté l'histoire à un endroit nommé Le jardin botanique sur le toit d'Augustenborg. Chaque enfant a fini par savoir l'histoire par cœur et tous ont souhaité entendre de nombreuses autres histoires par la suite. Mission accomplie.

Introduction

Au printemps 2005, la bibliothèque publique de Malmö a approché le Centre pédagogique pour débiter une collaboration. La proposition était de travailler ensemble à encourager le désir de lire et à travailler progressivement à la promotion de la lecture chez les enfants, ainsi qu'à créer des réseaux entre les différents acteurs de Malmö - école, maternelle, parents et autres institutions culturelles - se sentant concernés par le sujet. La promotion de la lecture chez les enfants atteint une amplitude qui n'affecte pas seulement les bibliothèques publiques, il était donc naturel de travailler avec le Centre pédagogique, lequel, conjointement à *L'autorité locale en éducation de Malmö*, joue un rôle important dans la coordination des bibliothèques scolaires de la ville. Nous avons fait une demande de sponsorship à la *Fondation de la banque Skåne Savings* et nous avons été gratifiés par 1.8 million SEK pour trois ans. Le groupe cible était constitué de tous les enfants de deuxième et cinquième année.

Malmö est une ville avec une population multiculturelle composée de gens venant des quatre coins du monde. 27 % des habitants de la ville sont nés à l'étranger et parmi la population 171 pays sont représentés. 17 %, soit environ 47 000 personnes, sont des enfants d'âge maternel ou scolaire. En conséquence, nous qui travaillons à Malmö servons un large groupe d'enfants avec des besoins divers. Ceci est plus visible dans certains secteurs que d'autres et donne lieu à des conditions variées selon les bibliothèques. En même temps, Malmö est le moteur de l'expansion de la région de l'Oresund, en croissance tant au niveau de la population qu'au niveau économique. Cela rend le travail des bibliothécaires de Malmö plus compliqué, mais aussi extrêmement inspirant et stimulant.

Malmö est la troisième plus grande ville de Suède, elle est divisée en 10 districts. Chaque district est responsable de ses écoles, de la culture, des loisirs, des soins de base. Il y a une bibliothèque centrale et 7 bibliothèques affiliées. Il y a 20 bibliothèques jeunesse dans la ville et aujourd'hui chaque district en compte au

moins un. Malgré que nous ayons travaillé ensemble sur différents niveaux, le travail doit être adapté à chaque district selon les conditions existantes.

Mise en scène

La bibliothèque publique de Malmö et le Centre pédagogique, avec l'appui des bibliothèques affiliées, voudraient par le projet LIS !, développer davantage leur collaboration avec les écoles et les bibliothèques scolaires en offrant un plus grand nombre d'activités stimulant le goût pour la lecture. C'est ainsi qu'a été formulée la description du projet LIS!

Les enfants suédois lisent dans une moindre mesure aujourd'hui et de nombreuses études démontrent que les compétences littéraires sont en baisse. Depuis le début des années 90, il y a un déclin très net en compréhension et vitesse de lecture. Durant la même période, le système scolaire suisse a subi des changements majeurs. Le travail est maintenant fondé davantage sur la résolution de problèmes, par l'intermédiaire de projets individuels, ce qui implique des exigences plus élevées dans les compétences en lecture et en écriture. En même temps, on s'est focalisé inadéquatement sur la lecture dans l'enseignement et sur la formation des enseignants des cycles inférieurs. Même pendant les loisirs, le temps consacré par les enfants à la lecture a diminué du fait de la concurrence des autres médias, et moins de parents se donnent comme priorité de lire à leurs enfants.

Pourquoi est-ce si important de lire ? La lecture stimule aussi bien les compétences d'écriture et de lecture, que les habiletés sociales et les habiletés de communication. Mises ensemble, ces compétences et habiletés sont les clés du succès à l'école, donc un aspect important et actuel pour la démocratie. Toutefois, la lecture c'est aussi beaucoup plus. Quand nous lisons, notre imagination prend le plein contrôle et nous donne de nouvelles idées et pensées. À travers les mots, nous voyageons librement dans le temps et l'espace et nous grandissons en tant que personne. Finalement, la dernière raison, n'est pas la moindre, c'est amusant de lire ! C'est aussi le principal message du projet LIS!

Définitions

Nous avons sélectionné les élèves de deuxième et cinquième année, car ces âges sont favorables aux activités de promotion de la lecture. La deuxième année a été invitée durant le semestre de printemps, au moment où la plupart des enfants ont découvert la joie de lire seul. Ceci dit, plusieurs élèves de cinquième année sont déjà des amateurs de livres et apprécient avoir des suggestions de lecture.

Organisation

Un gestionnaire de projet a été sélectionné en janvier 2006. Un groupe pilote a eu le mandat de travailler jusqu'à ce que la proposition du projet à la *Fondation de la banque Skåne Savings* soit établie. Le groupe pilote était également un groupe devant prendre des décisions et être un support pour le gestionnaire dans le cas d'un problème transversal. Le plus gros du travail avait déjà été accompli en trouvant les bons participants pour créer l'équipe du projet. Les membres de l'équipe étaient ceux qui avaient les idées et travaillaient de façon efficace. Le

groupe était constitué de bibliothécaires jeunesse et scolaires provenant de différents districts. Chacun a été autorisé et mis de côté par ses propres directeurs pour travailler sur le projet.

Marketing

Pour les bibliothèques de Malmö, les promotions centrées sur la lecture chez les enfants et les jeunes adultes sont une priorité depuis longtemps. Les compétences en lecture et le développement linguistique est aussi un but important dans le *Plan de la ville de Malmö pour le système scolaire*. Nos bibliothécaires ont des habiletés uniques pouvant être inspirantes tant pour les élèves que pour les professeurs. Par la rencontre avec un bibliothécaire qui présente un livre de manière personnelle et stimulante, la joie de lire peut apparaître. Dans ce projet, nous voulions nous concentrer sur cette tâche importante, mettre en valeur différents types de livres et de médias et fournir aux enfants des modèles de lecteurs vers lesquels ils pourront revenir. Nous voulions également que l'aspect multiculturel de Malmö soit représenté dans notre travail pour que le bon livre puisse trouver le bon lecteur. Nous avons ainsi essayé de trouver de nouvelles manières de « publiciser » les bibliothèques en discutant de littérature avec les enfants de deuxième et cinquième année. En attirant davantage de professeurs, notre objectif était que tous les enfants relevant de ces niveaux visitent la bibliothèque la plus proche de chez eux. Comme premier pas pour s'assurer une bonne représentation des professeurs, nous avons envoyé des lettres et des courriels à tous les professeurs invités. Cette action s'est immédiatement fait ressentir sur nos statistiques de fréquentation. De nouvelles publications avec un agencement plus attrayant et amusant ont été produits. Ceci a pu se faire grâce à un important contact personnel dans le milieu publicitaire. Le projet s'est aussi vu offrir son propre site internet afin de stimuler les contacts avec les bibliothèques scolaires.

Durant le premier semestre de LIS!, nous sommes allés informer, lors de leurs rencontres et conférences, différents groupes du projet impliquant des directeurs d'écoles, des enseignants, des bibliothécaires scolaires. Nous avons pris contact et établi des collaborations avec *L'Agence nationale de Suède pour l'éducation* et plusieurs autres organismes.

LIS! Les objectifs globaux

- Mettre en tête le plaisir de lire
- Travailler activement afin que les enfants consacrent davantage de plages de temps à la lecture, tant à l'école que durant leurs temps libres.
- Créer des réseaux sociaux entre les différents acteurs de Malmö ayant un intérêt envers la lecture chez les jeunes

Deux principales directions

1. Parler de littérature, dans toute la commune

Visite de la bibliothèque et discussion sur la littérature pour les enfants

Malmö est constituée de 10 districts de grandeurs diverses, au total

nous joindrons environ 150 classes par semestre. Pour donner aux enfants le désir de lire, la bibliothèque publique de Malmö et toutes les bibliothèques affiliées ont invité les enfants à leur bibliothèque locale. Les invitations ont été envoyées à tous les professeurs, et durant la visite de la bibliothèque tous les enfants ont reçu un livre de la part du bibliothécaire jeunesse. Pour plusieurs enfants, c'était leur première rencontre avec une personne qui aime les livres, donc il était important de leur donner des présentations sur des livres inspirants.

Les bibliothécaires – Une inspiration pour les lecteurs

Nous avons aussi pensé qu'il était essentiel que les bibliothécaires jeunesse possèdent une plate-forme commune, en partie parce que leur rôle allait prendre plus d'ampleur, mais surtout parce que nous sommes des collègues. Nous devons discuter entre nous de ces réunions avec les enfants en utilisant les mêmes références, le même vocabulaire. C'est important d'atteindre un niveau où des réunions dynamiques et désirées avec les enfants apparaîtront. Pour ces raisons, nous avons voulu donner aux bibliothécaires jeunesse des formations sur la manière de rencontrer les enfants, de s'améliorer en tant que conteur, d'oser apporter une touche personnelle. Durant trois ans, ils ont eu des rencontres avec un acteur les aidant à mener leurs discussions littéraires. Ils ont aussi reçu plusieurs formations de conteur. Finalement, nous sommes allés au conseil d'école afin de présenter des livres à thèmes prêtant à discussion. Ceux-ci seront utilisés comme base pour la promotion de la littérature chez les enfants et les adolescents de la ville de Malmö.

Les vacances d'automne ont été l'aboutissement de trois ans de travail collectif pour le groupe des bibliothécaires jeunesse et un programme commun pour tous a été mis en place.

À l'automne 2008, nous avons planifié un programme pour la cinquième année, qui allait inclure toutes les bibliothèques de Malmö. Dans la description du projet LIS! il était indiqué que nous devons travailler activement pour offrir aux enfants davantage de période de lecture, tant à l'école que durant leurs temps libres. Nous voulions donc leur offrir des activités de loisir avec une touche de lecture durant les vacances de novembre.

Nous nous sommes concentrés sur les livres de Douglas Foley, dont le personnage principal, Habib, est un garçon âgé de 11 ans. Ses livres sont très populaires chez les enfants de ce groupe d'âge. Six groupes de lectures ont été initiés par des bibliothécaires scolaires. Les enfants voulant s'y joindre étaient les bienvenus pendant leurs temps libres, après l'école. Ils lisaient le livre et affichaient leurs réflexions sur un blog. Ils ont aussi eu une rencontre exclusive avec l'auteur. Foley a visité les bibliothèques de tous les districts durant la semaine de congé. De plus, dans le but de démontrer le pouvoir des bibliothèques, nous avons choisi d'ouvrir une bibliothèque scolaire durant les vacances.

Créer des réseaux

L'objectif le plus important à réaliser selon nous était de créer des liens entre les bibliothécaires jeunesse et le personnel des bibliothèques scolaires de chaque

district. Considérant la charge de travail actuelle, particulièrement en milieu scolaire, c'était un but presque impossible à atteindre. L'équipe du projet a débattu de la façon d'atteindre l'objectif. Nous voulions que chaque district ait une rencontre une ou deux fois par semestre et que ce contact s'établisse entre les écoles et les bibliothèques pour qu'ils s'informent mutuellement. Chaque district devait choisir son mode de réunion. Un district a choisi d'établir un réseau par l'intermédiaire d'un forum d'information, d'autres ont choisi de collaborer sur une tâche précise.

Les résultats de ce travail fait que le district d'Husie possède maintenant un réseau entre les bibliothèques scolaires et les bibliothèques publiques, ce qui permet de fournir des visites d'auteurs annuelles pour certains niveaux scolaires. Dans le district de Limhamn le responsable des enfants et de la jeunesse a assigné aux bibliothécaires scolaires la responsabilité de créer et maintenir un réseau entre les bibliothécaires scolaires et la bibliothèque publique affiliée. D'autres développements majeurs sont en cours de préparation dans les bibliothèques scolaires. Le Centre pédagogique soutient actuellement un projet connu sous le nom de Limbo.

2. Des projets secondaires

Dans le but d'offrir aux enfants une expérience intéressante de lecture, nous avons réalisé à la fin de 2006 que nous devons nous concentrer seulement sur une petite partie de districts par semestre et diriger nos actions sur de plus petits groupes, ce qui en pratique signifie que tous les enfants ne peuvent pas participer à toutes les activités. L'équité absolue ne menant à rien, la possibilité d'une approche en profondeur où de nombreux enfants auraient encore leur chance était une décision aisée à prendre.

L'équipe du projet a choisi de partir des quatre zones dites partenaires déjà établies dans la ville de Malmö.

Un groupe de travail constitué de bibliothécaires jeunesse et de bibliothécaires scolaires a été formé bien avant le début du semestre. Chaque zone avait son propre budget de programmation. Chaque projet avait aussi une structure similaire, avec 500 à 700 enfants, environ 30 à 40 professeurs et quelques bibliothécaires. Une rencontre inspirante pour les professeurs, une expérience ou une activité pour les enfants étendue sur tout le semestre et un produit final faisaient partie de la structure. De cette façon, nous espérions explorer de nouvelles voies et appliquer différentes méthodes pour inciter les enfants à lire.

Relais policier - printemps 2007

Au printemps 2007, nous nous sommes appliqués sur les districts d'Hillier, Kirseberg et Västra Innerstaden. Un groupe enthousiaste de bibliothécaires jeunesse et scolaire ont fait une proposition sur la manière de travailler avec les enfants d'une façon amusante, tout en étant encadrée. L'idée était de faire une sorte de relais lecture. L'initiative devait s'appeler *Le relais policier*. Etaient impliqués dans ce projet 25 classes, 500 enfants, 50 professeurs, des bibliothécaires scolaires, des bibliothécaires jeunesse ainsi que l'auteur pour enfants Marten Sandén, tous aussi enthousiastes.

Nous avons débuté par une inspirante journée éducative plus poussée pour les enseignants. Marten Sanden a lu à voix haute le premier chapitre qu'il avait écrit, et a donné des conseils pratiques sur la façon d'inspirer et de travailler l'écriture dans une classe. Ensuite, le relais a débuté. Les participants du projet sont allés à l'improviste dans les classes et ont lu le premier chapitre à haute voix.

Ensuite, l'écriture a commencé. Le résultat fut une excitante histoire policière se passant à Malmö. Toutefois, la production du livre n'était qu'une petite partie d'un long processus s'étalant sur le semestre. Les enfants ont vu les chapitres émerger, deux fois par semaine les enseignants les lisaient à voix haute à leurs élèves. Chaque classe avait deux jours pour écrire son chapitre. Certains ont rédigé ensemble, toute la classe confondue, d'autres en petits groupes, d'autres individuellement une petite partie chacun. Comme aide et inspiration, on leur fournissait une carte de Malmö, un sac de détective avec des lunettes, des menottes, un chapeau à la Sherlock Holmes, une pipe, un cahier de notes dans lequel chaque enfant écrivait un message secret à l'encre invisible pour la classe suivante. Les nouveaux chapitres étaient publiés dans un système numérique commun de conférences, *PedNet*, que tous les professeurs de Malmö utilisent. On y ajoutait aussi toutes les informations du projet à l'intention des professeurs. Marten Sanden a complété le livre et l'équipe du projet a lu le chapitre final à voix haute dans toutes les écoles participantes.

Les activités autour du Relais policier ont continué à l'automne 2007. L'équipe du projet a été ravie de laisser les enfants voir leur livre se transformer en pièce de théâtre. Après six mois de demandes et requêtes la dernière pièce du casse-tête a été mise en place. A Kirserberg, deux acteurs ont été embauchés par le Conseil du district et durant les calmes mois de l'été, ont converti le livre en manuscrit. Des acteurs du Forum du théâtre amateur MAF-Malmö ont monté une pièce de théâtre, et lorsque l'école a repris après les vacances estivales tous les enfants sont venus y assister. Au théâtre, ils ont rencontré leurs partenaires de relais après le spectacle et ont tous reçus leur très attendue copie du livre.

Les dessins conçus pour illustrer le livre, les photographies, les coupures de presse, les diapositives du projet ont tous été rassemblés avec le sac d'inspiration pour une exposition itinérante. Le Relais policier était terminé.

Dans ce projet, nous sommes parvenus à accomplir toutes les idées de base. Cette réussite dépend de plusieurs facteurs. L'importance de l'équipe du projet - 7 participants - était un facteur essentiel. L'équipe était constituée de personnalités diverses, mais ayant une pensée commune : que tout était possible. L'un était innovateur, l'autre organisé et réfléchi, un autre optimiste convaincu, quelqu'un avait l'habileté d'encadrer un projet et de le ramener à des proportions gérables. Les professeurs de deuxième année avaient aussi la liberté de tout laisser tomber pendant deux journées. Puisque les professeurs participants ont tout de suite accepté l'idée, ils n'ont ni critiqué ni émis de plaintes sur le projet. Cela signifie que l'on pouvait travailler sans être entraver. Un autre facteur déterminant était l'esprit de communauté qui s'était établi parmi les classes. C'est parce que les enfants ont passé du temps ensemble à écouter chaque semaine l'histoire écrite par leurs camarades. Ils ont aussi oeuvré dans un but commun : finir le livre.

Le projet fut un succès parce que nous avons atteint notre principal objectif, celui d'apporter le plaisir de lire ! Nous avons aussi procuré aux enfants le plaisir d'écrire et d'écouter.

Papillons, fantôme et football - une nouvelle lumière sur les livres de "non-fiction", automne 2007 et 2008

À l'automne 2007, le projet a pris ses quartiers dans les districts de Centrum, Sodra Innerstaden et Husie. Trente-cinq classes de cinquième année y ont participé. Un nouveau groupe de travail avec des représentants de chacun des districts concernés a été sélectionné. Contrairement à l'équipe du Relais policier, ce groupe n'a pas eu autant de liberté dans son remue-méninge. La raison : LIS! a demandé des fonds additionnels au Conseil national des Arts en mettant l'accent sur les livres de "non-fiction". Ces dernières années, la publication de livres de "non-fiction" est en déclin. Les auteurs de "non-fiction" ne sont pas traités par le public de la même façon que les auteurs de romans. Nous qui travaillons dans la littérature jeunesse, nous contribuons malheureusement souvent à ce déclin en promouvant seulement des romans dans nos débats littéraires. Pourtant, les garçons ont souvent une préférence pour la lecture de "non-fiction". On nous a gratifié de 200 000 SEK répartis sur deux périodes, automne 2007 et automne 2008. Ainsi, le cadre de travail était déjà mise sur pied.

Nous avons commencé démarré le projet par une conférence sur les livres de "non-fiction" qui dura toute la journée. Les professeurs, bibliothécaires scolaires, bibliothécaires jeunesse et les directeurs d'école intéressés ont été inspirés par Karna Nystrom, professeur de littérature, et par les auteurs Dan Hojer et Jonathan Lindstrom. Aussi, pour rendre les participants plus actifs et concernés, nous avons eu des ateliers de travail ayant des sujets du genre : "éveiller la joie de lire avec l'aide des livres de "non-fiction", est-ce possible ?", "Est-ce que les livres de "non-fiction" sont en voie d'extinction ?", "L'apprentissage et Internet. Bon ou mauvais ?"

La principale activité consistait en une rencontre entre un auteur de "non-fiction" et les enfants dans un environnement autre que l'école. Dan Hojer nous a tout raconté à propos des fantômes et d'autres choses dégoûtantes dans le donjon de Malmöhus. Jonathan Lindstrom, qui est également archéologue, a visité les écoles et a donné aux enfants le goût de devenir eux-mêmes archéologues. Marie Radbo, astronome et écrivaine, a aussi rencontré les élèves dans leur classe, mais en lien avec la visite de l'auteure, les enfants ont visité l'observatoire de Tycho Brahe Oxie hors de Malmö. Pelle Eckermann, auteur et scientifique, a rencontré les enfants au Musée technologique et maritime de Malmö. Beaucoup d'expérimentations ont eu lieu durant la visite de l'écrivain. En lien avec la rencontre, les enfants ont eu droit à un tour au parc d'attraction du Savoir situé dans le musée.

Les classes qui ont rencontré Dan Hojer furent tellement inspirées par sa présentation qu'ils ont voulu écrire un livre rempli d'histoires de fantômes dans lequel ils ont regroupé des faits concernant tous les endroits de Malmö où des fantômes hantent des humains ! Pour avoir plus d'inspiration les enfants ont rencontré les éducateurs du musée de Malmö qui leur ont narré l'histoire des fantômes de Malmöhus et du médium Benny Rosenkvist. Les entrevues menées par les enfants

ainsi que les conversations ont été enregistrées par les professeurs en format mp3 pour être utilisées à fin d'inspiration, avec pour mission : écrire une histoire d'horreur située dans un lieu réel de la ville et faire une recherche sur le site. C'est devenu un livre contenant 35 histoires à vous faire dresser les cheveux sur la tête.

À l'automne 2008, nous avons refait l'expérience de manière similaire. La journée d'inspiration, elle, était différente. Nous avons invité Monica Johansson, une conférencière affiliée aux bibliothèques de l'Université Boras. Elle a parlé des enfants et des adolescents qui lisent des livres de "non-fiction". Nous avons aussi voulu ajouter un aspect informatique à la journée. Nous avons donc engagé Dan Akerlund, conférencier à l'Université de Karlstad. Il a parlé de la façon d'utiliser des wikis dans l'école, du besoin d'inciter les enfants à s'exprimer d'eux-mêmes et à publier leur travail en ligne, suscitant ainsi plus d'amour pour la lecture. Sa conférence était suivie par des ateliers de travail orientés vers la pratique. Comme source d'inspiration, nous avons invité Sassa Buregren, artiste et auteure du *Guide le la démocratie* et du *Petit livre sur le féminisme*. Elle nous a parlé du chemin à parcourir de l'idée à la publication.

Mattias Danielsson a écrit *Comment sentir la colère, Tristesse à ressentir, Ressentir l'amour*. Il a rencontré 12 classes à l'hôtel de ville de Malmö, une place choisie parce que beaucoup de couples s'y marient. Elin Lindel et Lisa Bjarbo ont écrit ensemble *Le livre de la honte et de l'embarras*. Ils ont rencontré les enfants à l'école avec BRIS (les droits des enfants en société) comme partenaire. Sassa Buregren, auteure du *Guide le la démocratie* et du *Petit livre sur le féminisme* a rencontré les élèves à l'Hôtel de ville. Cette combinaison a été un coup de génie. Les enfants sont devenus surexcités lorsqu'ils ont réalisé que c'était l'endroit où les politiciens de Malmö prenaient toutes les décisions concernant ce qui se passait dans la ville.

Nous voulions que les professeurs suivent les visites des auteurs. Nous avons donc créé un wiki. Le but était de laisser à tous les enfants la possibilité de publier leurs propres textes dans un wiki commun. C'était une façon de partager leurs nouvelles connaissances. Et une manière de se publier soi-même, dont nous savons qu'ils la trouvent amusante. Écrire est aussi une clé pour apprendre à aimer la lecture.

Seules deux classes sur trente ont utilisé ces outils. Vous pouvez le considérer comme un échec, cependant nous savons que les professeurs ont besoin de temps pour adopter de nouveaux outils. Nous les avons introduits à ces outils, et avec plus de travail nous serons capables de convaincre un plus grand nombre d'entre eux de les utiliser. Les efforts entourant les wikis deviendront des points de départ.

Le prince tigre, printemps 2008

Au printemps 2008, le tour est venu aux districts de Fosie et Oxie. L'équipe du projet s'est réunie pour la première fois en décembre 2007 pour un premier remue-méninge. Une des premières propositions qui en est sortie était de travailler avec des histoires sous différentes formes, et avant que la réunion soit terminée il était décidé que nous relèverions le défi de travailler tout le semestre sur diverses activités basées sur une seule et même histoire. Nous avons discuté de différentes méthodes pouvant servir à exprimer une histoire ainsi que des diverses manières de l'illustrer - à travers la danse, l'art, l'informatique, le théâtre, etc. Mettre l'accent sur

l'aspect oral du conte était une chose sur laquelle tout le monde s'entendait, ce qui impliquait d'obtenir l'aide de conteurs professionnels. Tous ont reçu pour tâche de sélectionner deux suggestions d'histoires d'ici à la prochaine rencontre, et lorsque nous nous sommes à nouveau réunis après la saison des fêtes plusieurs idées furent présentées. Nous nous sommes mis d'accord sur un conte chinois *Le prince tigre* par Chen Jiang Hong, une histoire dramatique avec des images très expressives. Parmi les nombreuses idées qui entouraient le drame de l'histoire, nous avons décidé de nous concentrer sur l'expression orale et l'illustration du conte. Les rencontres suivantes concernaient surtout l'aspect pratique de la planification entourant le projet.

Nous avons sélectionné l'approche suivante : le projet allait démarrer par une journée d'inspiration pour les professeurs et le personnel de bibliothèques scolaires. Par la même occasion, nous avons présenté les différentes parties du projet qui allaient prendre place au cours du semestre. Un atelier de peinture a aussi été réalisé, lors duquel les enseignants ont pu eux-mêmes créer dans les mêmes conditions que celles offertes aux enfants. L'atelier était suivi par des séances de contes dans les écoles, au cours desquelles les enfants ont eu leur premier contact avec l'histoire, mais sans images, pour qu'ils ne soient pas affectés par les illustrations dramatiques du livre. Ceci a été grandement apprécié, et Jonas, un des bibliothécaires jeunesse participant, a été par la suite longtemps surnommé Le prince tigre par son voisinage. Après cette visite des classes, chacune d'elles avaient un mois pour peindre une collection d'œuvres d'art de grand format ; les peintures devaient au final mesurer 3 x 1.5 mètres.

Quand ce travail ardu d'illustration a été fini, toutes les classes sont parties en excursion dans un environnement différent de l'école et de la bibliothèque. Là l'histoire leur était à nouveau contée, cette fois par des conteurs professionnels. Les classes du district de Fosie ont eu une seule visite commune au Jardin botanique sur le toit d'Augustenborg, un projet excitant peu connu en dehors du cercle des initiés. Cette visite avait donc une valeur ajoutée pour les enfants. Ils prenaient connaissance d'une nouvelle place dans leur environnement, ce fut un partenariat mutuellement fructueux, le conservateur du jardin en fut ravi.

Le semestre s'est terminé par une exposition prenant place juste avant les vacances d'été. C'était un magnifique spectacle de voir ces gigantesques peintures suspendues les unes à côté des autres, visiter l'exposition était comme marcher à travers une forêt magique de Chine. Toutes nos inquiétudes selon lesquelles les enfants allaient se fatiguer de l'histoire après plusieurs semestres entiers de travail se sont avérées vaines. Ils rayonnaient de fierté lorsqu'ils ont vu leur travail exposé et plusieurs d'entre eux pouvaient raconter l'histoire par cœur. Le travail de l'exposition a fourni plusieurs défis pratiques aux bibliothécaires participants, qui pour un temps ont dû travailler comme conservateur. Ce fut un projet qui poussa tous les participants à se surpasser, et nous, qui y avons pris part, ne l'oublierons jamais.

Tout le processus suivi pour *Le prince tigre* a été documenté dans un blog où l'ensemble des professeurs participants étaient invités à écrire. Qui plus est, les images des enfants ont servi de base à une présentation envoyée à toutes les classes qui ont participé.

Voici maintenant les instructions que tous les professeurs devaient suivre, ce qui a permis d'obtenir des pièces d'art encadrées dans les mêmes conditions. Malgré tout, ils possédaient suffisamment de liberté pour laisser place à leur propre créativité, afin qu'aucune peinture ne se ressemblent.

Matériel :

Papier Tenson 1,5 x 3 m.

Peinture aquarelle : jaune, bleu, rouge

Éponges

Bloc de peinture tempera : brun, noir, blanc

Seau d'eau

Pastel à l'huile : noir, blanc, rouge, brun (seules ces couleurs pouvaient être utilisées afin de conserver une unité)

Feuilles d'or

Papier collant

Marqueurs

Ciseaux

DC de musique chinoise

1. "Servir et laisser reposer " une feuille de papier de 1.5 x 3 m.

Rassemblez les enfants autour du papier. Levez-le. Versez la couleur jaune, pour commencer, la couleur du soleil, le soleil est nécessaire pour que quelque chose grandisse. Laissez la peinture couler sur le papier et former de magnifiques motifs, pendant que les enfants tirent sur le papier dans des directions opposées. Mais pour que quelque chose grandisse il faut aussi ajouter de l'eau, versez la couleur bleue. Observez-la se mélanger au jaune et devenir vert. Ensuite, l'automne arrive - la couleur rouge. Découvrez comment le jaune, le bleu et le rouge peuvent créer des milliers de couleurs.

Une fois l'œuvre d'art terminée, posez-la gentiment sur le plancher ou sur une table. Ensuite, adoucissez les couleurs avec des éponges mouillées, de façon à couvrir entièrement le papier jusqu'à ce que toute peinture ait été aspirée. Regardez-les couleurs se modifier. Laissez le temps à la peinture de sécher avant la prochaine étape.

2. La forêt grandit

Accrochez la peinture au mur. Écoutez la musique chinoise, pour vous mettre dans l'ambiance. Équipez les enfants d'éponges et de peinture tempera brune, blanche et noire. Laissez quelques enfants à la fois aller dessiner des lignes verticales. Regardez le procédé et voyez comment l'image se transforme en forêt. Fortifier les troncs d'arbres à l'aide du pastel à l'huile de couleur noire.

3. Les tigres prennent forme

Exercices préliminaires : Essayer de dessiner, puis de découper des parties du corps d'un tigre sur une feuille blanche. Les enfants, en équipe de deux, peuvent ensuite découper la tête, le corps, la queue, les jambes, les pattes dans une feuille d'or. Mettre les pièces ensemble et essayer de capturer différents mouvements possibles pour un tigre. Collez les tigres dans la forêt. Les expressions faciales des tigres, leurs rayures et autres détails doivent être peints sur les feuilles d'or avec des pastels à l'huile de couleur rouge, brun et noir.

4. Le prince tigre

Étendez le papier de couleur turquoise sur une longue table. Dessinez trois dessins simples d'un homme, dans trois positions différentes : colère, tristesse, peur. Le professeur peut servir de modèle ! Utilisez le papier de couleur turquoise et des marqueurs. Sélectionnez un point de départ, puis essayer de dessiner les contours d'une personne, en laissant constamment le marqueur en contact avec le papier. Arrêtez une fois revenu au point de départ. Chacun des trois personnages doivent avoir une expression différente. Sélectionner un personnage - pas le vôtre! - et coupez les contours. Collez les figures sur la peinture, alignez-les, comme un fil traversant toute l'œuvre.

Conclusion - perspectives

Le projet est maintenant complété et nous posons un regard de fierté sur ces trois années. Nous avons réussi à rejoindre presque 25 000 enfants par des activités de promotion de la lecture variées et nous leur avons fait vivre des expériences amusantes et importantes dont ils vont, nous l'espérons, se souvenir toute leur vie. Les centaines de professeurs qui ont contribué au projet de diverses manières durant ces années ont appris de nouvelles approches avec lesquelles ils peuvent utiliser des matériaux de lecture à l'école. Nous avons créé des structures simples pour travailler avec les enfants et les livres, des structures qui pourront être réutilisées.

Les bibliothécaires scolaires et jeunesse ont pu se rencontrer dans de nouveaux contextes et ont travaillé dans des projets secondaires qui les ont réunis ensemble d'une manière plus forte. Les bibliothécaires jeunesse de Malmö ont désormais une plate-forme commune pour se rassembler et y trouver des forces et des idées nouvelles ; nous avons l'espoir de voir davantage de collaboration prendre place dans l'avenir à l'extérieur des limites d'un district.

Plusieurs contacts ont été établis à travers les projets secondaires et des

collaborations ont débuté avec des partenaires externes. Des réseaux entre les bibliothécaires scolaires et les bibliothécaires jeunesse d'un même district et entre les districts se sont créés. Il sera plus facile d'établir de nouveaux contacts. La peur qui existait précédemment a disparu.

Une publication écrite par le professeur de littérature Agnata Edwards compile le matériel étalé sur ces trois années. La publication décrit l'expérience de LIS! et circule maintenant dans les bibliothèques à travers le pays, pour rejoindre avec nos pratiques innovatrices ceux travaillant avec les enfants et les adolescents.

Pour nous, en tant que responsable du projet, les trois années passées avec LIS! ont été énormément gratifiantes. Nous avons osé essayer des choses nouvelles et nous avons montré nos bibliothèques dans de nouveaux contextes, ce qui représente beaucoup pour nous personnellement. De plus nous avons augmenté le nombre de nos visiteurs à la bibliothèque ainsi que l'offre de collaboration avec des partenaires extérieurs. Nous avons fait de nombreuses et belles rencontres avec des personnes dédiées à fournir aux enfants de meilleures expériences de lecture et leur enthousiasme a influencé notre travail. Nous avons vu que les enfants et les professeurs ont réellement apprécié le projet et ont eu beaucoup de plaisir, mais quand nous y repensons, nous avons l'impression que c'est nous qui avons eu le plus de plaisir !